



# Georges DARIEN

**Georges Darien** naît à Paris en 1862 rue du Bac où ses parents tiennent un commerce. Veuf, son père se remarie avec une femme qui malmène l'enfant. Après de médiocres études à Charlemagne, Darien s'engage.

1883 : il passe devant le Conseil de guerre pour manquements répétés à la discipline. On l'envoie dans les "bataillons d'Afrique". De retour à Paris, il se jure, selon son biographe Auriant, de "vivre libre, absolument libre de ses pensées, de ses actes", et rédige ses souvenirs. Ce sera *Biribi*.

L'ouvrage est empreint d'une telle violence, les militaires s'y trouvent si rageusement pris à partie que les éditeurs se dérobent. Le livre paraît cependant, mais le scandale qu'il aurait pu susciter est éclipsé par celui des *Sous-Offs*, de Lucien Descaves. Le gouvernement choisit la prudence, et se garde de lancer des poursuites. De rares critiques signaleront cet "*ouvrage terrifiant*". Si les compagnies de discipline sont supprimées sur le papier du moins, le livre, lui, est étouffé.

1889. Darien publie *Bas les cœurs*, roman satirique où sont décrits les effets des événements de 1870-71 dans les milieux petit-bourgeois de province.

1892. Darien disparaît pour trois ans, probablement en Angleterre, d'où il rapporte le manuscrit du *Voleur*.

1897. Alphonse Allais déclare « qu'il voudrait voir ce chef-d'œuvre entre toutes les mains dignes de ce nom ».

1901. Publication de *La Belle France*, pamphlet d'une virulence extrême contre le parti nationaliste.

1903. Un Congrès antimilitariste devant se tenir l'année suivante à Amsterdam, on demande à Darien de collaborer à un nouveau journal. Il en impose le titre : *L'ennemi du Peuple*, car dit-il, si le peuple a des "Amis", "qu'il les garde !". Il y attaque en bloc "l'anarchisme, le socialisme, le radicalisme, les jésuites et la franc-maçonnerie".

1905. Publication de *L'épaulette*, souvenirs d'un officier. C'est une chronique politique et sociale de la Troisième République.

1909. Création de *La Terre Libre*, organe d'action radicale. Darien, dès le premier numéro, houspille ses lecteurs : "Il faut rejeter les défroqués des mascarades humanitaires..."

1911-1913. Constitution de la Ligue de l'Impôt unique. Darien se présente sans succès aux élections municipales dans le 6<sup>e</sup> arrondissement. Selon Auriant encore, il "abandonne le combat". Que fait-il, où est-il, de 1914 à 1918 ? On n'en sait rien. Darien meurt en 1921, inconnu de tous.

- La réédition du *Voleur*, en 1955, sera un événement. On n'a plus cessé depuis, de lire Darien. *Le Voleur* cesse d'être un mythe. Darien est ressuscité.
- Le Monde: « Darien, homme révolte s'il en fut, reste, à ce jour, la plus haute incarnation de l'Unique qu'a voulu Stirner : celui qui, du premier au dernier jour, a aspiré à être "l'homme libre sur la terre libre" ».
- André Breton : « Il y a peu de livres où un auteur tente de se placer au-delà de tout. C'est ce que, pour sa part, Jarry a toujours visé. Dans *Le Voleur*, Darien y arrive ».
- Collège de Pataphysique: « Un réquisitoire hardi, véhément, passionné contre la société tout entière, avec sa morale hypocrite, sa tartuferie et ses crimes surnois. Le chef-d'œuvre du roman anarchiste ».
- Le Petit Crapouillot: « Il semble qu'avec *Le Voleur* Darien mériterait l'épithète de "visionnaire passionné" que Baudelaire a décernée à Balzac ».
- Pascal Pia: « Il n'y avait eu jusqu'ici que Sade pour utiliser aussi audacieusement le dialogue à des fins d'insolence philosophique ».
- Louis Malle a tiré du *Voleur*, en 1967, un de ses plus beaux films.

Original de cette biographie sur le site **Marelibri**